

REGION DE KAYES

CERCLE DE KAYES

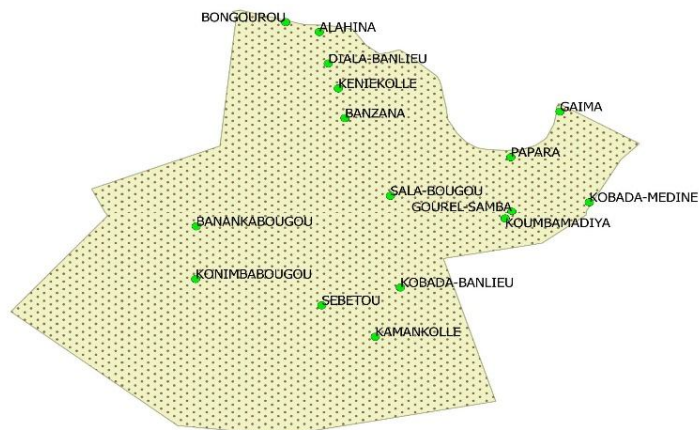
COMMUNE RURALE DE LIBERTE DEMBAYA

REPUBLIQUE DU MALI

UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE SOCIAL ET CULTUREL PDESC (2018 – 2022)

Carte de la commune rurale de Liberté Dembaya dans le cercle de Kayes



Source: cartographie du Mali
Réalisation: Mars 2018
Auteur: M. S SALL



Légende

- Villages
- Limite_com_Liberte_Demb

Appui technique et financier : PADRE-GIZ
Facilitation : Nianan Consult -SARL

Mars 18

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	4
RESUME.....	5
I.INTRODUCTION	6
II.PRESENTATION SOMMAIRE DE LA COMMUNE.....	7
1.1. Historique.....	7
1.2. Situation géographique et administrative.....	7
III. SYNTHÈSE DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC	8
3.1. Synthèse du diagnostic technique.....	8
3.2. Synthèse du diagnostic participatif.....	10
IV.ORIENTATIONS STRATEGIQUES ET OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT	15
V.PLAN D'INVESTISSEMENT PLURIANNUEL 2018-2022	16
VI.PLAN D'INVESTISSEMENT ANNUEL 2018	20
VII.CADRE INSTITUTIONNEL DE MISE EN ŒUVRE ET DE SUIVI-EVALUATION	22
7.1. Stratégies de mise en œuvre du PDESC	22
7.1.1. Stratégie de diffusion du document PDESC.	22
7.1.2 Mise en place d'un comité de suivi/évaluation	23
7.1.3 Mesures de suivi.....	23
7.1.4. Recherche de partenaires :.....	24
7.2 Stratégies spécifiques de mobilisation des ressources internes.....	24
VII. CONCLUSION	25
ANNEXES	26
Annexe 1 : Liste des élus communaux	26
Annexe 2 : Coûts estimatifs du PDESC 2018- 2022 par secteur et sous-secteurs.....	26
Annexe 3 : Détail du diagnostic technique	27

SIGLES ET ABREVIATIONS

CC	Conseil Communal
CDPE	Centre de Développement pour la Petite Enfance
CPC	Comité de Pilotage Communal
CREDD	Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable au Mali
CSCOM	Centre de Santé Communautaire
CT	Collectivités Territoriales
DCPND	Document Cadre de Politique Nationale de Décentralisation
JCCI	Journée de Concertation, Consultations Intercommunautaires
ODD	Objectifs du Développement Durable
ONG	Organisations Non Gouvernementale
PADRE	Programme d'Appui à la Décentralisation et à la Réforme de l'Etat
PDSEC	Programme de Développement Economique Social et Culturel
PTF	Partenaire Technique et Financier
STDE	Services Techniques Déconcentrés de l'Etat

REMERCIEMENTS

Le Programme de Développement Economique Social et Culturel (PDSEC 2018-2022) constitue la référence de la maîtrise d'ouvrage du développement de la commune Rurale de Liberté Dembaya dans les cinq (5) années à venir. L'élaboration d'un tel document, si précieux, nécessite des sacrifices tant au niveau de la mobilisation des acteurs qu'au niveau des aspects techniques et financiers. Ces sacrifices ont été consentis pendant l'élaboration du présent document par les acteurs de la commune, le comité de pilotage, les services techniques, la population et les structures d'appui.

Le Maire de la Commune Rurale de Dembaya, au nom des conseillers communaux remercie toutes les sensibilités (autorités administratives et communales, chefs de villages, associations, services techniques déconcentrés de l'Etat et partenaires techniques et financiers). Nos remerciements sont adressés également aux partenaires techniques et financiers, notamment, le Programme d'Appui à la Décentralisation et à la Réforme de l'Etat (PADRE-GIZ) qui n'a ménagé aucun effort pour le bon déroulement du processus d'élaboration du PDESC durant huit (08) mois.

RESUME

Le présent Programme de Développement, Economique, Social et Culturel (PDESC) de la Commune Rurale de Liberté Dembaya couvre la période de 2018 à 2022. Il est le parachèvement d'un processus participatif et itératif.

L'élaboration de ce PDESC a été une occasion offerte à la population lors des rencontres d'échanges avec les élus et les services techniques opérant dans la commune de dresser l'état des lieux succinct de la commune, de discuter leurs besoins de développement et des contraintes/problèmes de façon démocratique qui s'opposent à l'amélioration de leurs conditions de vie.

La démarche méthodologique adoptée fait référence au « Guide Méthodologique National d'Elaboration du PDESC » de la DGCT bâti fondamentalement sur quatre (04) principales phases qui sont, la phase préparatoire, la phase de diagnostic, la phase d'élaboration et la phase de finalisation, cette dernière incluant les sous-phases d'élaboration, de restitution et de validation/adoption du PDESC.

Au regard des contraintes majeures qui ont été relevées lors du diagnostic, notamment baisse de la production agricole, insuffisance d'eau potable, feux de brousse, dégâts des champs par les animaux, dégradation des berges du fleuve, érosion des sols, enclavement intérieur, insuffisance de salles de classes, insuffisance d'infrastructures sanitaires, manque d'électrification des villages, la commune rurale de Liberté Dembaya a déterminé ses orientations stratégiques pour les cinq (5) prochaines années à savoir :

1. Contribuer à l'amélioration de la production agro-sylvo- pastoral ;
2. Faciliter l'accès des services sociaux de base à la population de la commune ;
3. Faciliter la circulation des personnes et des biens à travers la mise en œuvre de projets structurant.

Ce PDESC est un document cohérent comprenant des stratégies et des actions pour l'atteinte les objectifs visés. Il est aussi un document de référence pour soutenir le développement économique, social et culturel de la commune en cohérence avec la Stratégie de Développement Economique Régional de Kayes ainsi que les autres documents de stratégies et politiques au niveau national et Régional.

I.INTRODUCTION

Au Mali, le processus de la décentralisation est effectif sur l'ensemble du territoire national depuis 1999.

L'alinéa 1 de l'article 3 de la loi n° 2017-052 déterminant les conditions de la libre administration des collectivités territoriales stipule que « *Les collectivités territoriales ont pour mission la conception, la programmation, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des actions de développement économique social et culturel d'intérêt régional, local ou communal* ».

Ainsi, le Conseil Communal de la commune rurale de Liberté Dembaya, conformément aux textes, a souhaité se doter d'un Programme de Développement Economique Social et Culturel (PDESC) 2018-2022.

Elle a, alors, bénéficié pour ce faire de l'appui technique et financier du Programme d'Appui à la Décentralisation et à la Réforme de L'Etat (PADRE-GIZ).

A l'issue de ce long processus, un programme consensuel a été élaboré de façon participative avec l'ensemble des acteurs de la commune.

Le présent Programme de Développement Economique, Social et culturel s'inspire des orientations nationales, régionales et locales, notamment,

- ❑ le Document Cadre de Politique Nationale de Décentralisation (DCPND) 2015-2024 ;
- ❑ les Objectifs du Développement Durable (ODD) ;
- ❑ le Cadre Stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable au Mali (CREDD) de la période 2016-2018,
- ❑ le Schéma Régional d'Aménagement du Territoire de Kayes 2007-2031;
- ❑ le Plan Stratégique de Développement Régional de Kayes 2011-2020;
- ❑ la Stratégie de Développement Economique Régional de Kayes 2016-2020;
- ❑ le Programme de Développement de la Région de Kayes 2013 – 2017.

La démarche méthodologique adoptée au cours de ce processus d'élaboration a fait référence au « Guide Méthodologique National d'Elaboration du PDESC » bâti essentiellement sur quatre (04) principales phases avec des sous phases et étapes qui sont, la phase préparatoire, la phase du diagnostic, la phase de formulation/élaboration du PDESC et la phase finalisation.

En outre, la méthodologie était Basée sur une approche participative, interactive et inclusive, avec une forte implication de tous les acteurs et de toutes les structures concernées. Il s'agit des Services Techniques Déconcentrés de l'Etat (STDE), des leaders communautaires, des représentants (es) des organisations socio professionnelles, des organisations de la société civile, du secteur privé et des Partenaires Techniques et Financiers (PTF).

II.PRESENTATION SOMMAIRE DE LA COMMUNE

1.1. Historique

La commune rurale de Liberté Dembaya (Cercle de Kayes) est située dans l'ex-arrondissement central de Kayes, qui, aujourd'hui, se trouve scindé en plusieurs communes.

Du point de vue juridique, Liberté Dembaya, à l'instar des autres communes rurales, a été créée par la loi n° 96-059 du 04 novembre 1996 portant création des communes en République du Mali.

1.2. Situation géographique et administrative

La commune rurale de Liberté Dembaya ceinture la ville de Kayes en arc de cercle sur toute la rive gauche du fleuve Sénégal, à environ 5 km de Kayes.

Elle est limitée :

- ❑ au nord par les communes de Bangassi et de Kayes ;
- ❑ à l'est par la commune rurale de Hawa Dembaya ;
- ❑ à l'ouest par la commune rurale de Samé Diongoma ;
- ❑ au sud par la commune rurale de Sadiola.

Elle comprend dix-sept (17) villages et vingt-sept (27) hameaux. Les villages qui composent la commune sont : Diyala (chef-lieu de la commune), Alahina, Banankabougou, Banzana, Bougarila, Bongourou, Gaïma, Goundiourou, Kamankolé, Kéniékolé, Kobada-Médine, Kobada-Banlieue, Coumbamadiya, Konimbabougou, Paparah, Sallabougou, Sébétou.

D'une superficie de 215,46 km² la commune rurale de Liberté Dembaya compte environ 18 664 habitants en 2017 dont 9 727 hommes et 8 937 femmes, pour une densité de 86 habitants/km². (Source : Mairie de Dembaya).

Les principales ethnies sont les Soninké (Marka), Peuhl, Bambara, Malinké, Bozo Khassonké etc.

Les principales activités sont l'agriculture, l'élevage et le maraîchage.

Dotée de la personnalité morale et juridique, la commune rurale de Liberté Dembaya est gérée par un conseil communal de 17 membres.

L'administration communale et l'organe exécutif sont présidés par le Maire assisté de trois adjoints.

Le Préfet exerce au nom de l'Etat et sous l'autorité du Gouverneur de Région, la tutelle des communes du cercle. Le sous/Préfet assure la fonction d'appui- conseil auprès des communes de son ressort sous l'autorité du Préfet.

Par ailleurs certains services déconcentrés de l'Etat existent dans la commune. Il s'agit entre autres, des eaux et forêt, de l'agriculture, de l'élevage, et de la pêche.

Quelques familles politiques sont implantées dans la commune : l'ADEMA-PASJ, le CNID-FYT, le MPR, le PARENA, le RPM, ADP MALIBA, URD, PRVM FASO KO.

III. SYNTHÈSE DES RESULTATS DU DIAGNOSTIC

Au cours de cette phase, deux diagnostics ont été faits, le diagnostic technique et le diagnostic participatif.

La synthèse des résultats des deux diagnostics a consisté à faire, en plus des données chiffrées collectées, en une mise en commun respectivement de toutes les potentialités et contraintes/problèmes de la commune et de ne retenir que celles qui sont les plus pertinentes. Les résultats du diagnostic participatif sont compilés dans des fiches en termes de potentialités/atouts et contraintes/problèmes et priorisées.

Les différents résultats acquis à l'issue de ces deux diagnostics sont présentés comme suit :

3.1. Synthèse du diagnostic technique

La synthèse des données recueillies pendant le diagnostic technique donne les indications ci-après par sous-secteur.

Le domaine de l'Agriculture regorge d'importantes forces/ potentialités parmi lesquelles la quantité de superficie cultivable qui est de 2700 ha avec une superficie mise en valeur de 2595 ha, soit 96%. La moyenne de la pluviométrie sur trois ans donne 600 mm d'eau. Le ratio encadreur/ paysan est faible : 1/14366 paysans alors que la norme est de 1/1000 paysans. La production agricole est assez acceptable et on note une certaine valorisation des cultures de rente comme le riz, l'arachide. Le sorgho, le mil, le niébé et le maïs ne sont pas en reste. Le maraîchage est pratiqué en majorité par les femmes. A côté de ce tableau reluisant demeurent une série de contraintes parmi lesquelles l'insuffisance d'équipements agricoles, la faible exploitation des superficies maraîchères, une faible utilisation de l'engrais et une faible application des itinéraires techniques agricoles.

Dans le domaine de la santé, la commune dispose d'un CSCOM. On note une insuffisance du personnel technique, un faible équipement, la fréquence du paludisme et des maladies diarrhéiques.

D'importantes réalisations (infrastructures scolaires) ont été faites dans le domaine de l'éducation et le taux de scolarisation est de 61%, pour un taux de fréquentation de 70,35%. Les infrastructures scolaires se composent de douze (12) écoles publiques au 1^{er} cycle et trois (03) au 2^{ème} cycle. Il existe une université privée dans la commune.

L'enseignement coranique est en progression avec quatre (04) medersas. Comme contraintes, l'insuffisance d'enseignants dont le ratio maître/ élève (1/50) est très en dessous de la norme nationale qui est de 1/35, une insuffisance d'équipements et un taux de scolarisation des filles très faible : plus de 30%.

Il existe un nombre important de points d'eau potable, mais tous ne sont pas fonctionnels. Les structures de gestion de ces points d'eau dans la plupart n'existent pas ou ne sont pas fonctionnelles. L'existence de cours d'eau permanents et temporaires favorise la pratique de la pêche toute l'année. Elle se pratique de façon artisanale et la filière reste inorganisée.

La population exploite de façon abusive la forêt.

La commune dispose de certaines infrastructures économiques (marchés/ foires, hangars) qui demeurent faiblement exploitées. L'accès des marchés est difficile en hivernage à cause de l'impraticabilité des routes.
L'existence de réseaux téléphoniques et de radios locales facilite la communication.

3.2. Synthèse du diagnostic participatif

Les résultats du diagnostic participatif sont déclinés dans les fiches ci-dessous en potentiels, contraintes *et* priorisées comme suit :

Tableau n°1 : Synthèse des potentiels/atouts de la commune

Domaine/ secteur	Potentiel de la commune	Localisation	Utilisations possibles du potentiel
1. Mines	Existence de carrières (sable, graviers)	Banzana, Bongourou, Coumbamadiya, Diyala, Paparah, Banankabougou, Alahina, Sallabougou, Kobada-M, Sébétou, Kamankolé	Construction de maisons
2. Eaux	Existence de cours d'eau (fleuve, mares, marigots)	Tous les villages	Pêche, maraîchage, abreuvement des animaux, extraction de sables et de graviers, usage domestique
3. Agriculture	Existence de terres cultivables	Tous les villages	Cultures de céréales (mil, riz, sorgho, arachide niébé), tubercules (patates, manioc), maraîchage (légumes, fruits), pâturages des animaux.
4. Elevage	Existence de cheptel	Tous les villages	Embouche, production de lait, enrichissement du sol, (fumure organique), animaux de trait, production de peaux.
5. Ressources naturelles	Existence de forêts	Paparah, Konimbabougou, Bougarila, Sébétou, Kobada-Médine Banlieue.	Production de bois (de chauffe et d'œuvre), énergie,, extraction de gomme, produits de cueillette.
	Existence de pâturages	Tous les villages	Production de fourrages, faire paître les animaux

Tableau n°2 : Synthèse des problèmes/contraintes prioritaires de la commune

Problèmes/contraintes	Causes du problème	Effets du problème	Nom des villages concernés par le problème	Secteurs/sous-secteur
1. Baisse de la production agricole	Insuffisance de matériels agricoles, mauvaise pluviométrie, érosion, infertilité des sols, faible utilisation des semences,	Pauvreté, famine, migration des jeunes, insécurité alimentaire, exode rural,	Tous les villages	Agriculture
2. Insuffisance d'eau potable	Baisse de la nappe phréatique, manque de forage, panne de pompe, tarissement des puits.	Maladies hydriques, corvée des femmes	Sébétou, Bougarila, Kéniékolé,	Hydraulique
3. Feux de brousse	Exploitation de charbon, incivisme,	Déforestation, appauvrissement du sol, destruction du pâturage.	Tous les villages	Environnement
4. Dégâts des champs par les animaux	Divagation des animaux	Baisse de la production agricole et des revenus	Kéniékolé, Bongourou, Banzana, Kamankolé, Konimbabougou, Kobada B, Médine, Paparah	Agriculture
5. Dégradation des berges du fleuve	Erosion hydrique, manque de canal d'évacuation des eaux usées,	Ensablement du fleuve, dégradation des terres de cultures, écroulement des maisons	Alahina, Bongourou, Diyala, Kamankolé et Gaïma	Environnement
6. Erosion	Ruissellement des eaux, insuffisance de couverts végétaux, mauvaise pratique agricole, déboisement	Dégradation des routes et des terres cultivables, baisse de la production agricole	Tous les villages	Environnement
7. Enclavement	Manque de moyens financiers	Evacuation difficile des malades Evacuation difficile des produits Baisse de revenu	Banzana, Gaïma, Banankabougou, Bougarila, Konimbabougou, Coumbamadiya, Kobada Médine et Banlieue	Infrastructures
8. Insuffisance de salles de classes	Manque de moyens financiers	Exode rural ; Baisse de niveau des élèves ; Migration.	Bongourou, Diyala, Kobada Médine et Banlieue, Sébétou, Paparah, Kamankolé, Goundiourou, Banankabougou, Konimbabougou, Banzana	Education

9. Insuffisance d'infrastructures sanitaires	Manque de moyens financiers	Prolifération des maladies, coûts de traitement élevé, augmentation du taux de mortalité	Bougarila, Sébétou, Konimbabougou, Kobada Médine et Banlieue,	Santé
10. Manque d'électrification des villages	Manque de moyens financiers	Insécurité et vol	Goundiourou	Energie

Tableau n°3 : Classement des contraintes par niveau de compétence des CT

Contraintes/ problèmes	Niveau de compétence				
	Organisation de base	Commune	Cercle	Région	Gouvernement central (Etat)
Baisse de la production agricole	X	X	X	X	X
Insuffisance d'eau potable	X	X	X	X	X
Feux de brousse	X	X	X	X	X
Dégâts des champs par les animaux	X	X	X	X	X
Dégradation des berges du fleuve	X	X	X	X	X
Erosion	X	X	X	X	X
Enclavement	X	X	X	X	X
Insuffisance de salles de classes	X	X			X
Insuffisance d'infrastructures sanitaires		X			X
Manque d'électrification des villages		X			X

Tableau n°4 : Sélection des contraintes prioritaires relevant de la compétence de la Commune et d'identification de solutions

Contraintes/ problème prioritaires	Causes du problème	Effets du problème	Nom des villages concernés par le problème	Solutions envisagées (possibilité d'inter collectivité)	Période de réalisation	
					Court terme	Moyen terme
Baisse de la production agricole	Insuffisance de matériels agricoles, mauvaise pluviométrie, érosion, infertilité des sols, faible utilisation des semences,	Pauvreté, famine, migration des jeunes, insécurité alimentaire, exode rural,	Tous les villages	Respect du calendrier agricole ; Production et utilisation de fumures organiques Multiplication et utilisation des semences améliorées ; Application de bonnes pratiques agricoles	X	
Insuffisance d'eau potable	Baisse de la nappe phréatique, manque de forage, panne de pompe, tarissement des puits.	Maladies hydriques, corvée des femmes	Sébetou, Bougarila, Keniékolé,	Réhabilitation de 17 forages ; Réalisation de 26 forages en panneau équipés de château et pompes solaires.	X	
Feux de brousse	Exploitation de charbon, incivisme,	Déforestation, appauvrissement du sol, destruction du pâturage.	Tous les villages	Sensibilisation et information de la population Mise en place de pare feu et de brigade anti feu.		X
Dégâts des champs par les animaux	Divagation des animaux	Baisse de la production agricole et des revenus	Kénékolé, Bongourou, Banzana, Kamankolé, Konimbabougou, Kobada B, Médine, Paparrah	Création et mis en place de fourrières.	X	

Dégradation des berges du fleuve	Erosion hydrique, manque de canal d'évacuation des eaux usées,	Ensablement du fleuve, dégradation des terres de cultures, écroulement des maisons	Alahina, Bongourou, Diyala, Kamankolé et Gaïma	Aménagement des berges du fleuve		X
Erosion	Ruissellement des eaux, insuffisance de couverts végétaux, mauvaise pratique agricole, déboisement	Dégradation des routes et des terres cultivables, baisse de la production agricole	Tous les villages	Reboisement et mis en place de cordons pierreux.	X	
Enclavement	Manque de moyens financiers	Evacuation difficile des malades Evacuation difficile des produits Baisse de revenu	Banzana, Gaïma, Banankabougou, Bougarila, Konimbabougou Coumbamadiya Kobada Médine et Banlieue	Réparation des routes et installation de radiers	X	
Insuffisance de salles de classes	Manque de moyens financiers	Exode rural ; Baisse de niveau des élèves ; Migration.	Bongourou, Diyala, Kobada Médine et Banlieue, Sébétou, Paparah, Kamankolé, Goundiourou, Banankabougou, Konimbabougou, Banzana	Construction et équipements de 26 salles de classes	X	
Insuffisance d'infrastructures sanitaires	Manque de moyens financiers	Prolifération des maladies, coûts de traitement élevé, augmentation du taux de mortalité	Bougarila, Sébétou, Konimbabougou, Kobada Médine et Banlieue	Réalisation et équipements d'un CSCOM à Kobada Banlieue Réalisation de 5 cases de santé	X	
Manque d'électrification des villages	Manque de moyens financiers	Insécurité et vol	Goundiourou	Réalisation de partenaires pour l'électrification d'un village.		X

IV. ORIENTATIONS STRATEGIQUES ET OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT

Les orientations et objectifs de développement sont déclinés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°5 : orientations stratégiques et objectifs de développement de la commune

Sous-secteurs/axes	Potentialités/problèmes	Objectifs globaux	Objectifs spécifiques
OS 1 : Contribuer à l'amélioration de la production agro-sylvo- pastoral			
Agriculture	Existences de terres cultivables	Améliorer le rendement de la production agricole et l'autosuffisance alimentaire	Augmenter la production à travers l'adaptation des nouvelles variétés Diminuer la divagation des animaux Promouvoir le maraîchage Eradiquer les mauvaises pratiques culturelles
	Existences de cours d'eau		
	Baisse de la production agricole		
	Dégâts des champs par les animaux		
	Erosion des sols		
Elevage	Existence des pâturages	Améliorer la productivité de l'élevage	Sécuriser la production alimentaire Augmenter les revenus des éleveurs Lutter contre les feux de brousse
	Existence de cheptel		
	Feux de brousse		
Environnement	Existences de forêts	Restaurer le couvert végétal et les berges du fleuve	Lutter contre les feux de brousse Lutter contre l'exploitation abusive des ressources naturelles Reboiser 1000 pieds d'arbres dans la commune.
	Feux de brousse		
	Dégradation des berges du fleuve		
OS 2 : Faciliter l'accès des services sociaux de base à la population de la commune			
Education	Insuffisance de salles de classe	Améliorer le taux de scolarisation dans la commune	Augmenter les infrastructures scolaires ; Augmenter le taux de scolarisation des filles.
Hydraulique	Insuffisance d'eau potable	Rendre accessible l'eau potable à tous	Réduire les maladies liées à l'eau ;
Santé	Insuffisance d'infrastructures sanitaires	Etendre la couverture sanitaire	Faciliter l'accès aux soins de santé
OS 3 : Faciliter la circulation des personnes et des biens à travers la mise en œuvre de projets structurant			
Routes	Difficultés de circuler dans la commune	Faciliter la circulation et la communication dans la commune	Réaliser et entretenir les pistes rurales ; Améliorer l'état des routes.
Energie	Manque d'électrification	Améliorer les conditions de vie des populations à travers l'électrification rurale	Augmenter les revenus des populations ; Améliorer la qualité de l'éducation des enfants.

V.PLAN D'INVESTISSEMENT PLURIANNUEL 2018-2022

L'investissement pour les cinq prochaines années est présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°6 : Plan quinquennal d'investissement de la commune de Liberté Dembaya

Sous-secteur et objectifs	Actions retenues	Résultats attendus	Localisation	Coût estimatif	Année de mise en œuvre					Contribution				
					2018	2019	2020	2021	2022	Villages	Commune	Etat	Partenaires	
SECTEUR DE L'ECONOMIE RURALE														
Agriculture Améliorer le rendement de la production agricole et l'autosuffisance alimentaire	Recherche de semences de qualité à cycle court	Les semences de qualité à cycle court sont disponibles et distribués aux producteurs	Tous les villages	1035000	X	X	X					50%	50%	
	Réhabilitation de sept (7) périmètres maraîchers	Sept (7) périmètres maraîchers sont réhabilités	Bongourou, Alahina, Diyala, Gaïma, Kobada-et Banlieue Médine, Goundiourou	21000000		X	X	X	X	10%	40%	50%		
	IEC pour mettre fin aux pratiques culturelles	100% des paysans sont informés sur les mauvaises pratiques culturelles	Tous les villages	200000	X	X	X	X	X		100%			

Sous-secteur et objectifs	Actions retenues	Résultats attendus	Localisation	Coût estimatif	Année de mise en œuvre					Contribution			
					2018	2019	2020	2021	2022	Villages	Commune	Etat	Partenaires
Elevage Améliorer la productivité de l'élevage	Formation et IEC des éleveurs sur les techniques de production de fourrage et à l'embouche	50% des éleveurs sont formés sur les techniques de production de fourrage et à l'embouche	Tous les villages	2000000	X	X	X	X	X	10%	40%	50%	
	Réalisation de six (6) parcs communaux	Diminution de la divagation des animaux et sécurisation des animaux	Kamankolé, Diyala, Goundiourou,	6 000 000	X	X	X						
Environnement Restaurer le couvert végétal	Formation et mise en place de brigades anti-feu	Réduction des feux de brousse	Tous les villages	850000		X	X	X	X		50%	50%	
	Réalisation de pare-feu	Les feux de brousse sont maîtrisés dans tous les villages	Tous les villages	500000		X	X	X	X		25%		75%
	Mise en défend de 10000 ha	10000 ha sont sauvegardés dans la commune	Kéniékolé, Kobada-Médine et Banlieue	20000		X	X	X	X		25%		75%
Total secteur économie rurale				31.605.000									

Sous-secteur et objectifs	Actions retenues	Résultats attendus	Localisation	Coût estimatif	Année de mise en œuvre					Contribution			
					2018	2019	2020	2021	2022	Villages	Commune	Etat	Partenaires
SECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES													
Education Améliorer le taux de scolarisation	Construction et équipements de trois (3) kits scolaires	9 salles de classes du 1er cycle sont construites et équipées	Gaïma, Sallabougou et Alahina	7500000		X		X	X		15%	50%	35%
	Construction et équipements de deux (2) kits scolaires	06 salles de classes sont construites et équipées	Banzana et Kobada	5000000	X	X					15%	50%	35%
Santé Améliorer la qualité sanitaire de la population et étendre la couverture sanitaire	Construction et équipement d'une case de santé	Une case de santé est construite	Kobada-Banlieue	36000000	X						10%		90%
Total secteur ressources humaines				93.500.000									
SECTEUR SECONDAIRE													
Mines Mettre en valeur les ressources minières	Organisation des exploitants de sable en coopérative	Cinq (5) coopératives d'exploitants sont créées	Diyala, Bongourou, Kamankolé, Banzana et Paparah.	100000		X					100%		

Sous-secteur et objectifs	Actions retenues	Résultats attendus	Localisation	Coût estimatif	Année de mise en œuvre					Contribution				
					2018	2019	2020	2021	2022	Villages	Commune	Etat	Partenaires	
	Formation de Cinq (5) coopératives en gestion financière et vie associative	Cinq (5) coopératives sont formées en gestion financière et en vie associative	Diyala, Bongourou, Kamankolé, Banzana Paparah. et	200000		X						100%		
Hydraulique Rendre accessible l'eau potable à tous	Réhabilitation de dix-sept (17) forages	Dix-sept (17) forages réhabilités	Tous les villages	4500000	X	X	X	X	X			100%		
Total secteur secondaire				4.800.000										
SECTEUR DES INFRASTRUCTURES ET COMMUNICATION														
Route Faciliter la circulation dans la commune	Réhabilitation de 20km de pistes rurales et trois radiés	20km de pistes rurales sont réhabilitées	Banankabougou-Sallabougou, Banzana-Kayes, Kobada-Médine (Damankébougou)	200000000			X	X	X			100%		
	Aménagement de trois (3) ha d'aire de stationnement	trois (3) ha d'aire de stationnement sont aménagés	Alahina	200000000		X	X	X						100%
Total secteur infrastructures et communication				400.000.000										
TOTAL GENERAL				529.905.000										

VI. PLAN D'INVESTISSEMENT ANNUEL 2018

Le tableau suivant cadre les investissements pour l'année 2018.

Tableau n°7 : Plan d'investissement annuel

Sous-secteur et objectifs	Actions retenues	Résultats attendus	Localisation	Coût estimatif	Contribution			
					Village	Commune	Etat	Partenaire
Agriculture Améliorer le rendement de la production agricole et l'autosuffisance alimentaire	Recherche de semences de qualité à cycle court	Les semences de qualité à cycle court sont disponibles et distribués aux producteurs	Tous les villages	345 000		50%	50%	
	IEC pour mettre fin aux pratiques culturelles	100% des paysans sont informés sur les mauvaises pratiques culturelles	Tous les villages	50 000		100%		
Elevage Améliorer la productivité de l'élevage	Formation et IEC des éleveurs sur les techniques de production de fourrage et à l'embouche	50% des éleveurs sont formés sur les techniques de production de fourrage et à l'embouche	Tous les villages	1 600 000		100%		
Hydraulique Rendre accessible l'eau potable à tous	Réhabilitation de trois (03) forages	Dix-sept (17) forages réhabilités	Kamankolé, Banzana et Paparrah	1 000 000		100%		

Sous-secteur et objectifs	Actions retenues	Résultats attendus	Localisation	Coût estimatif	Contribution			
					Village	Commune	Etat	Partenaire
Education Améliorer le taux de scolarisation	Construction et équipements d'un (1) kit scolaires	Trois (03) salles de classes sont construites et équipées	Banzana	25 000 000		15%	50%	35%
Santé Améliorer la qualité sanitaire de la population et étendre la couverture sanitaire	Construction et équipement d'une case de santé	Une case de santé est construite	Kobada-Banlieue	3 000 000		10%		90%
Total	28.000.000							

VII.CADRE INSTITUTIONNEL DE MISE EN ŒUVRE ET DE SUIVI-EVALUATION

Pour atteindre ces objectifs, le conseil communal, en général et le bureau, en particulier, mettront l'accent sur les ressources propres de la commune et les autres acteurs : l'Etat, les ONG et projets. Ils développeront un programme dynamique d'information, de sensibilisation, d'éducation dans tous les domaines : l'hydraulique, la santé, l'éducation, la protection de l'environnement, la production agricole et animale. Le conseil communal va s'employer à sensibiliser davantage les populations pour une participation active à la réalisation des activités de développement et surtout pour le payement des taxes et impôts.

7.1. Stratégies de mise en œuvre du PDESC

Le document de planification, quel que soit sa pertinence, ne contribue au développement de la commune que si les actions programmées sont effectivement réalisées.

Le faible taux d'exécution des PDESC des communes s'explique en partie par :

- ❑ Le manque de stratégie adaptée ;
- ❑ Le manque d'information sur le document, une fois élaboré;
- ❑ L'insuffisance des ressources financières des communes;
- ❑ L'absence d'une structure adéquate pour le suivi ;
- ❑ L'insuffisance de formation des élus et agents communaux pour la recherche de financement et de partenariat.

Pour la mise en œuvre de ce PDESC, la Commune envisage d'entreprendre une stratégie axée sur quatre éléments:

7.1.1. Stratégie de diffusion du document PDESC.

L'exécution des actions programmées nécessite l'intervention de plusieurs acteurs.

Pour une large diffusion, le document du PDESC sera multiplié et envoyé à tous les chefs de villages de la commune, aux ONG et organismes partenaires, aux services techniques déconcentrés et aux ressortissants. Une mission d'information et de sensibilisation se rendra ensuite dans les villages pour d'amples explications sur le document. Cette activité se fera annuellement lors des débats publics autour du projet de budget.

Les ressortissants de la commune seront mis à contribution pour la diffusion du PDESC, certains étant en contact avec les partenaires techniques et financiers de leurs résidences.

Compte tenu du retard dans le transfert des ressources, financières par l'Etat, les investissements des communes restent en grande partie tributaires des financements extérieurs, comme il apparaît clairement dans le tableau de répartition des coûts.

Pour cela, les élus doivent s'engager dans une importante campagne de plaidoyer – lobbying pour avoir des financements.

Le bureau communal, responsable de l'exécution du plan de développement communal, développera des mécanismes d'information, de communication et de diffusion du programme. Pour ce faire, les canaux de communication et d'information seront adaptés aux besoins des populations et d'autres acteurs à informer. Mise en place d'un Comité de suivi / évaluation.

7.1.2 Mise en place d'un comité de suivi/évaluation

La Commune mettra en place une structure constituée des représentants des acteurs ayant participé à l'élaboration du document de PDESC.

Composition du Comité de suivi évaluation

Le comité de suivi est composé de :

- ❑ deux représentants du Conseil Communal non membres du Bureau Communal ;
- ❑ le Secrétaire Général de la Commune ;
- ❑ un représentant de l'association communale des femmes ;
- ❑ un représentant de la coordination communale de la jeunesse ;
- ❑ deux représentants des services techniques déconcentrés de l'Etat au niveau communal ;
- ❑ le sous-préfet représentant la tutelle
- ❑ deux représentants des ONG partenaires.

Mission du Comité de suivi / évaluation

Les missions du comité de suivi-évaluation sont de :

- ❑ veiller à l'élaboration d'une programmation mensuelle des actions du PDESC ;
- ❑ tenir une réunion tous les 12 mois pour faire le point de l'exécution des actions ;
- ❑ participer à la préparation de la séance de restitution annuelle du Compte administratif et du bilan PDESC ;
- ❑ veiller à la révision annuelle du document PDESC.

7.1.3 Mesures de suivi

Un système de suivi technique et financier sera mis en place pour permettre la bonne exécution du plan de développement.

Suivi financier

Le suivi financier sera effectué par un comité créé à cet effet au niveau communal. La définition des tâches de ce comité va lui permettre de faire une analyse de la situation financière de la commune en lien avec l'exécution des actions. Ce suivi se base sur une planification déjà faite quant aux contributions des parties intervenant dans le financement des actions.

Le suivi financier est facilité par la collaboration entre les agents financiers de la mairie et le comité.

Suivi technique

Le suivi technique sera fait par un autre comité au niveau communal. Il sera composé de préférence par les organisations de la société civile et les agents techniques (services déconcentrés de l'Etat au niveau communal, Sous-préfet..).

Des outils techniques seront mis à la disposition de ce comité pour faciliter son travail.

Un mécanisme de suivi sera imaginé pour les populations afin de leur permettre de suivre l'exécution du plan de développement.

7.1.4. Recherche de partenaires :

Dans le cadre de la coopération décentralisée, la commune envisage de chercher des partenariats sûrs et durables avec les collectivités ou association d'autres pays.

Mise en place d'outils de planification annuelle.

La commune élaborera annuellement un calendrier de réalisation détaillé des actions/projets. Cette activité se fera avec l'ensemble des acteurs impliqués dans la mise en œuvre des actions de développement au cours des rencontres. A ces rencontres sera également présenté l'état d'exécution annuelle (financier et technique) du plan de développement. Ce qui permet l'actualisation des données.

Les commissions de travail seront mises à profit pour faire ces différentes activités.

Mesures de concertation et de consultation des partenaires et de la population.

Avant et pendant la réalisation des actions du plan, les populations bénéficiaires seront concertées et consultées afin de permettre leur participation.

Le conseil communal reste convaincu que l'appropriation des investissements réalisés et leur durabilité implique l'implication et la participation des acteurs concernés.

Les mesures de concertation et de consultation restent des éléments importants, sinon obligatoires dans la mise en œuvre des actions de développement communal.

Le conseil communal s'oblige conformément aux textes en vigueur à consulter les chefs de villages et conseillers et recueillir leurs avis sur toutes les questions de développement qui nécessitent leur participation.

La prise en compte du genre fera partie aussi des stratégies de mise en œuvre du plan.

Les partenaires au développement qui soutiennent de façon considérable les actions de développement communales seront consultées suivant les périodicités à définir. Leur concertation nécessite la mise en place d'un cadre approprié.

7.2 Stratégies spécifiques de mobilisation des ressources internes

L'une des difficultés d'exécution des PDESC communaux est l'insuffisance des ressources financières propres.

Le conseil communal dans sa démarche de mobilisation des ressources internes, privilégie l'information et la communication avec les contribuables à travers la sensibilisation de la population sera accentuée pour augmenter le taux de recouvrement des impôts et taxes perçus sur rôle.

Enfin la commission économique et financière sera saisie pour une étude sur les potentialités financières de la commune.

Les activités suivantes seront menées :

- ❑ des communiqués radio ;
- ❑ des avertissements déterminant les impôts et taxes fiscales de chaque village suivi d'un chronogramme de recouvrement ;
- ❑ des comptes rendu périodiques suite à des rencontres mensuelles édifiant les populations sur la situation de recouvrement par village aux chefs de village.

En outre, il va créer une émulation entre les villages en félicitant les villages bons payeurs à travers des communiqués radiodiffusés ou les restitutions des comptes administratifs.

En fin, le conseil communal, malgré la faiblesse des ressources de la commune, développera une stratégie qui conditionne dans la mesure du possible la réalisation d'un investissement dans un village au paiement des impôts et taxes par le village concerné. Des efforts seront déployés pour assurer à l'équipe de recouvrement des impôts des conditions lui permettant de jouer efficacement son rôle.

VII. CONCLUSION

Le programme de développement économique, social et culturel 2018-2022 a été élaboré avec l'appui financier et technique du Programme d'Appui à la Décentralisation et à la Réforme de l'Etat (PADRE) avec la participation de tous les élus communaux, des services déconcentrés de l'Etat et la population. Prenant en compte des domaines, le présent PDESC (2018 - 2022) permettra à la Commune rurale de Liberté Dembaya de faire une bonne avancée dans la résolution de nombreux problèmes auxquels fait face sa population. Son exécution également interpelle tous.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des élus communaux

Tableau N° 8 : liste des élus communaux

N°	Prénoms et Noms	Fonction des Conseillers	Sexes	Niveau d'instruction
1	Souleymane DIALLO	Maire	M	Secondaire
2	Amady DIALLO	1 ^{er} Adjoint	M	Supérieur
3	Noumou DIALLO	2 ^{ème} Adjoint	M	Secondaire
4	Bakary DIALLO	3 ^{ème} Adjoint	M	Néant
5	Hawa DIALLO	Conseillère Communale	F	Néant
6	Amadou COULIBALY	Conseiller Communal	M	Secondaire
7	Mamadi M DIALLO	Conseiller Communal	M	Néant
8	Abdoul Karim COULIBALY	Conseiller Communal	M	Secondaire
9	Hamara S DIOMBERA	Conseiller Communal	M	Néant
10	Abdou GASSAMA	Conseiller Communal	M	Néant
11	Mamadou TANDJIGORA	Conseiller Communal	M	Supérieur
12	Koura SOUCKO	Conseillère Communale	F	Néant
13	Diédi DIAWARA	Conseiller Communal	M	Néant
14	Dramane KONATE	Conseiller Communal	M	Secondaire
15	Salimata COULIBALY	Conseillère Communale	F	Secondaire
16	Moussa TRAORE	Conseiller Communal	M	Néant
17	Mamadou SIDIBE	Conseiller Communal	M	Supérieur

Annexe 2 : Coûts estimatifs du PDESC 2018- 2022 par secteur et sous-secteurs

Tableau N° 9 : Coûts estimatifs du PDESC

N°	Secteurs	Sous-secteurs	Coût estimatif	Pourcentage
1	Ressources humaines	Education	57.500.000	
		Santé	36.000.000	
		Total sous-secteurs	93.500.000	17,64%
2	Economie rurale	Agriculture	22.235.000	
		Elevage	8.000.000	
		Environnement et assainissement	1.370.000	
		Total sous-secteurs	31.605.000	5,96%
3	Infrastructures et équipements	Infrastructures de communication	400.000.000	
		Total sous-secteurs	400.000.000	75,49%
4	Secondaire	Hydraulique	4.500.000	
		Mines	300.000	
		Total sous-secteurs	4.800.000	0,91%
Total secteurs			529.905.000	100%

Annexe 3 : Détail du diagnostic technique

Ressources humaines

La commune rurale de Liberté Dembaya est peuplée de près de 18 664habitantsen 2017 dont 9 727Hommes ; 8 937Femmes ; sa superficie est de 215,46km² avec une densité de 86 habitants/km². (Source : RGPH 2009)

Une population en faible croissance et mal répartie sur l'espace communal. La commune de liberté Dembaya est l'une des rares communes du cercle où il y'a beaucoup plus d'hommes que de femmes.

La population est essentiellement composée de Soninké, (Marka), Peuhl, Bambara, Malinké, Bozo Khassonké etc.

Comme partout ailleurs au Mali, la population communale est jeune et sa structure montre un taux de féminité supérieur au taux de masculinité.

Dans la commune de Liberté Dembaya, la migration constitue un phénomène d'inconstance de la population en majorité Khassonké, Soninké, population essentiellement migrante. Cette pratique gagne la tranche jeune. Les jeunes vont à l'exode dès l'adolescence. L'exode est saisonnier pour la plupart des jeunes au départ ; mais devient définitif.

Le développement de la commune dépendra de la mobilisation des ressources humaines par l'éducation de la couche juvénile. Les populations souhaitent une amélioration du niveau de vie avec la promotion des activités génératrices de revenu. L'appui des femmes dans les cultures maraîchères leur permettra de faire face aux nombreuses dépenses domestiques.

L'islam est la religion dominante. Elle concerne plus de 90% de la population ; les religions traditionnelles dont l'animisme, demeurent dans certains villages de la commune. Certains citoyens de la commune sont chrétiens, qui sont très minoritaires. Tous les croyants de ces diverses religions vivent en parfaite symbiose. Il y a plusieurs mosquées et au moins une mosquée dans chaque village.

Tableau n°10 : Organisations sociales et gouvernances locales les associations et organisations sociales

N°	Nom de l'institution ou l'organisation	Statut moderne ou traditionnel	N° Récépissé ou date de création	Principales activités	Siège
1	Association Mariama KABA	Traditionnel	N°010/CK		Diyala
2	Association de santé communautaire	Moderne	N°141/CK	Gestion des centres de santé	Diyala
3	Association SANIYA	Traditionnel	N°088/CK	Assainissement	Diyala
4	Association HERE TON	Traditionnel	N°011/CK	Agriculture/AGR	Diyala
5	Agropastorale multifonctionnelle	Traditionnel	N°90/SDSES/K	Elevage	Diyala
6	Association BENKADI DES FEMMES	Traditionnel	N°042/CK	Agriculture/AGR	Coumbamadiya
7	Association BENKADI	Traditionnel	N°059/CK	Agriculture/AGR	Sébétou
8	Association FASO JIGUI	Traditionnel	N°014/CK	Agriculture/AGR	Sébétou
9	Association SIGUI DIYA	Traditionnel	N°116/CK	Agriculture/AGR	Heremakono
10	Association des Planteurs et maraîchers	Traditionnel	N°127	Maraîchage et plantation d'arbre	Kobada Banlieue
11	Association JEKA BAARA	Traditionnel	N°090/CK	Agriculture/AGR	Diyala
12	Association sportive	Moderne	N°078/CK	Sport	Kamankolé
13	Société coopérative action jeunesse	Moderne	N°149/CK		Kamankolé
14	Association SIGUIDA LAFIA	Traditionnel	N°085/CK	Agriculture/AGR	Paparah
15	Association Niogondèmè Ton	Traditionnel	N°119/PCK	Agriculture/AGR	Paparah
16	Coopérative Djiguissébe des Femmes	Traditionnel	N°133/CK	Agriculture/AGR	Danfagabougou
17	Coordination locale inter villageoise pour le développement (CLIVDCLD)	Moderne	N°01/CK	Agriculture, élevage/AGR	Diyala
18	Association SINIGNESSIGUI	Traditionnel	N°143/SDSES/K	Agriculture/AGR	Bougarila
19	Association SINIGNESSIGUI	Traditionnel	N°075/CK	Agriculture/AGR	Banzana
20	Association des usagers d'eau	Moderne	N°0138/CK		Dougouba

Source : mairie Dembaya

Pour ce qui concerne les associations et les organisations, il y a dans chaque village au moins une association moderne ou traditionnelle.

Tableau n°11 : Partenaires techniques et financiers

N°	Noms Partenaires	Domaine d'intervention	Principales activités	Villages concernés	Type d'appui
1	BHRM	Hydraulique	Réalisation de points d'eau	Tous les villages	Technique
2	VIE BONNE	Développement social	Appui aux orphelins	Tous les villages	Financier
3	PADRE-GIZ	Décentralisation	Appui dans la planification	Tous les villages	Technique et financier
4	EAU CLAIRE	Hydraulique	Réalisation de points d'eau	Tous les villages	Technique
5	Fondation Strôme	Education	Alphabétisation	Tous les villages	Technique
6	ANICT	Décentralisation	Appui aux investissements	Tous les villages	Financier
7	DEMETON	Education	Alphabétisation	Tous les villages	Technique et financier

Education

Les infrastructures scolaires se composent de douze (12) écoles publiques de premier cycle et trois (03) seconds cycles dans la commune dont quarante-neuf (49) salles de classe pour le 1er cycle et huit (08) salles de classes pour le second cycle. Il existe une université privée dans la commune.

L'enseignement coranique est en progression, Il en existe quatre(04) medersas dans la commune.

Il existe aussi des passerelles dans plusieurs villages (Alahina, Diyala, Wérèda, Sallabougou, Kamankolé, Fassokobougou) qui hébergent des élèves recalés et d'abandons d'écoles.

L'éducation est donc assez développée dans la commune. Elle est néanmoins confrontée par des contraintes telles que les salles de classe équipées de latrines scolaires, l'insuffisance d'enseignants qualifiés et la non clôture aussi des écoles.

Santé

La situation sanitaire de la commune reste préoccupante en raison de la persistance de certaines maladies, telles que le paludisme, les infections respiratoires aiguës, et les maladies infantiles. Les principales maladies sont : les maladies hydriques, les diarrhées, la dysenterie, les dermatoses, le paludisme, l'hypertension artérielle, la malnutrition et les maladies respiratoires.

Il existe un seul CSCOM dans la commune qui est situé au niveau du chef-lieu de Commune, il est géré par une Association de Santé Communautaire. Un existe aussi deux cliniques privées dans la commune.

D'autres atouts doivent être signalés, telle la proximité des infrastructures comme celles de Kayes. L'existence du CSCOM de Diyalane peut pas suffire pour couvrir son aire sanitaire, mais cette structure doit être mieux équipée pour améliorer ses prestations.

Pour « stopper » les maladies sexuellement transmissibles (MST) des campagnes d'information et des causeries-débats doivent être organisées pour sensibiliser les jeunes autour de ces maladies. L'insuffisance de personnel sanitaire qualifié est un véritable problème dans la commune.

Economie rurale

Agriculture

Le premier sous-secteur du primaire est l'agriculture qui porte essentiellement sur une polyculture vivrière (mil, sorgho, maïs, arachide, Niébé, riz). La superficie potentielle cultivable est de 2700 hectares avec une superficie mise en valeur de 25 95 hectares.

Les moyens rudimentaires les plus utilisés sont : la houe, la daba etc. D'autres moyens techniques sont utilisés : charrues, multiculteurs, charrettes, tracteurs, semoirs, haches.

Les rendements sont faibles dus à la faible utilisation de l'engrais, la non maîtrise des techniques de semis et l'insuffisance d'encadrement.

Plus de 90 La productivité générale des communautés agraires baisse en raison d'une pluviométrie insuffisante. La pluviométrie annuelle est de située entre 650 à 750 mm/an.

Ainsi les cultures maraîchères méritent d'être encouragées pour pallier à la famine. Les productions maraîchères sont : le gombo, la salade, la patate, le concombre les tomates et l'échalote. Les cultures sèches sont souvent confrontées à l'invasion des oiseaux ravageurs qui envahissent les cultures à leur maturité.

Les produits fruitiers sont essentiellement constitués de manque, les orangers, la papaye et la banane. Ils sont produits au bord du fleuve Sénégal et les marigots et rivières.

% des activités économiques appartiennent au secteur primaire.

Tableau N°12 : Caractéristiques générales de l'agriculture

Superficie potentielle cultivable	Superficie mise en valeur	Taux mise en valeur	Pluviométrie par an	Existence des jachères	Principale utilisation des productions agricoles
2700 ha	2595 ha	96 %	650-750mm	Oui	Auto consommation Vente d'excédent de céréales

Tableau n°13 : Eléments de la production fruitière

Spéculation	Productions totales	Superficie mise en valeur	Rendement / ha	Zones /villages de production
Mangue	140 tonnes	10 ha	14.000 kg/ha	Kamankolé, Danfagabougou, Gaïma
Orange	5	1 ha	5kg/ha	Danfagabougou, Gaïma, Diyala
Papaye	5,7 tonnes	1 ha	5700 kg/ha	Danfagabougou, Gaïma, Diyala, Alahina, Bongourou
Banane	60	4ha	15.000kg/ha	Alahina, Bongourou, Gaïma

Tableau n°14 : Eléments de la production de l'agriculture

Spéculation	Productions totales/ tonne	Superficie mise en valeur	Rendement / ha	Intrants agricoles	Zones /villages de production	Principale utilisation des productions agricoles en quantité	
				Types et source		Consommation	Vente
Sorgho	8745	950 ha	920kg/ha	Semences/ engrais	Commune	X	X
Riz	4125	55ha	750kg/ha	Semences	Sébétou/ Goundiouro u	X	
Mil	925	115	800	semences	Commune	X	X
Maïs	371	390	952	Semences/ engrais	Commune		
Arachide	771	857	900	Semences	Commune	X	X
Niébé	75	125	600	Semences	Commune	X	

Tableau n°15 : Eléments de la production maraîchère

Spéculation	Productions totales/ tonne	Superficie mise en valeur/ha	Rendement / ha	Intrants agricoles		Zones /villages de production
				Types	Source	
Gombo	136 tonnes	17	8 000	Semences	Marché	Commune
Salade	20 tonnes	2	10000	Semences	Marché	Commune
Patate	250	25	10 000	Semences	Marché	Villages riverains du fleuve, Sébétou, Kobada, Goundiourou, Bougarila, Banzana
Concombre	22	2	11 000	Semences, pesticides, engrais,	Marché	Danfagabougou, Gaïma, Diyala, Alahina,

						Bongourou, Kamankolé
Aubergine	18	1,5	12	Semences, pesticides, engrais,	Marché	Danfagabougou, Gaïma, Diyala, Alahina, Bongourou, Kamankolé

Tableau n°16 : Matériels agricoles

Village	UPA	Nombre de matériel							Nombre animaux de trait (Utilisés pour l'agriculture)			UPA bien équipée Oui, non
		Charrue	Multiculteurs	Charette	Tracteur	Semoir	Herse	Appareil de traitement	Bovins	Asins	Equins	
Total	1053	191	18	131	5	22	0	20	80	209	3	Non

Tableau n°17 : Indicateurs dans le domaine de l'agriculture

Indicateurs*	Normes	Valeurs actuelles dans la commune	Ecart	Explication des écarts	Utilisation
Rendement Kg par ha de sorgho	1060	920	-140	Faible utilisation de l'engrais et non maîtrise des techniques de semences	Apprécier la production des cultures de base. Elles peuvent être mises en relation avec la production des cultures de rentes
Rendement Kg par ha de mil	920	800	-120	Faible utilisation de l'engrais et non maîtrise des techniques de semences	
Rendement Kg par ha de maïs	1420	952,5	-467,5	Faible utilisation de l'engrais et non maîtrise des techniques de semences	
Rendement Kg par ha d'arachide	910	900	-10	Faible utilisation de l'engrais et non maîtrise des techniques de semences	
Rendement Kg par ha de riz	760	750	-10	Faible utilisation de l'engrais et non maîtrise des techniques de semences	

Rendement Kg par ha de coton	1130	-	-		Apprécier la production des cultures de rente
Taux de suffisance alimentaire	90%	40%	-50%	Faible productivité agricole	Apprécier les déficits alimentaires de la commune
Ratio encadreur/population	1/1000	1/14366	- 13366	Insuffisance d'agents d'encadrement	Faible appui des paysans dans la commune

*Les indicateurs si dessus peuvent être remplacés en fonction des principales cultures de la commune

Elevage

L'élevage est le domaine des Peuhls qui pratiquent encore un élevage extensif et est confronté à des nombreuses maladies telles que : le PPCB, la fièvre aphteuse, le pasteur dose ovine, la galle parasitaire et Newcastle. Le cheptel est composé de bovins, ovins, caprins, ânes, les chevaux et la volaille.

Concernant les infrastructures d'élevage, il n'existe que deux parcs de vaccination et une rampe d'embarquement. L'encadrement des éleveurs dans la pratique des techniques modernes de l'aviculture permettra d'améliorer le rendement de cette branche d'activité économique.

Les techniques d'embouche doivent être enseignées aux éleveurs, car le grand nombre de bétail avec les dégâts qu'il cause dans les champs sont des sources de conflit de plus en plus fréquentes et graves entre agriculteurs et éleveurs.

Pêche

Elle est dominée par les Bozo et demeure traditionnelle. Elle est pratiquée dans le fleuve Sénégal et les mares.

D'après quelques pêcheurs la pêche autrefois fructueuse est devenue de plus en plus improductive à cause du barrage de Manantali. Les pêcheurs de la commune manquent également d'équipements adéquats. Pour pallier à tout ça, la pisciculture doit être valorisée.

Tableau n°18 : Caractéristiques de la pêche

Village	Lieu de pêche (mare, fleuve, étang...)	Période de l'année	Type de pêche (individuel ou collectif)	Quantité pêchée	Commercialisation		Engins de pêche (Palangre, Nasse, Filet dormant, Filet dérivant...)
					Quantité	Lieu d'écoulement	
Diyala	Fleuve	12/12	Individuel	Non définie	Non définie	Diyala, Kamankolé et Kayes	Filet dormant
Kamankolé	Fleuve	12/12	Individuel	Non définie	Non définie	Diyala, Kamankolé et Kayes	Filet dormant
Bongourou	Fleuve	12/12	Individuel	Non définie	Non définie	Diyala, Kamankolé et Kayes	Filet dormant
Alahina	Fleuve	12/12	Individuel	Non définie	Non définie	Diyala, Kamankolé et Kayes	Filet dormant
Gaïma	Fleuve	12/12	Individuel	Non définie	Non définie	Diyala, Kamankolé et Kayes	Filet dormant
Kobada Banlieue	Mare	8/12	Individuel	Non définie	Non définie	Diyala, Kamankolé et Kayes	Filet dormant

Situation de l'environnement naturel :

L'environnement dans la commune rurale de Liberté Dembaya est dégradé dans l'ensemble à cause :

- ❑ de l'effet de l'érosion sur les berges ;
- ❑ des menaces de disparition de la faune sauvage, du fait de la perturbation de son habitat et de la chasse pratiquée ;
- ❑ de la dégradation des pâturages ;
- ❑ de la forte exploitation de bois due en grande partie à la proximité de la ville de Kayes, dont la couverture des besoins énergétiques des ménages est assurée à près de 90% par la dendro-énergie (bois de feu et charbon de bois).

Les produits de cueillette sont surtout le Karité, le Zaban (Landolphia), le jujubier, le dattier sauvage, les balanites, le baobab, constituant des appoints pendant les périodes difficiles manquent à cause de la coupe abusive des arbres.

L'exploitation forestière est de type incontrôlé dans la commune avec des coupes abusives de bois, des feux de brousse. Il n'existe que la petite faune actuellement.

Tableau n°19 : Gestion de l'environnement

Villages	Contraintes environnementales et hygiéniques	Actions de protection de l'environnement (reboisement, haie vive, cordons pierreux...)
Paparah	La coupe abusive de bois et le déboisement	Reboisement de 02 ha dans la forêt classée

Tableau n°20 : Types de ressources naturelles dans la commune

Types	Quantité/ Superficie...	Types d'exploitation	Contraintes ou problèmes liés à la ressource	Etat de la ressource	Localisation (village)
Gomme arabique	Non définie	Artisanale/traditionnel	Exploitation abusive	Bon	Bougarila, Konimbabougou
Jujubier, baobab, dattier sauvage, balanites	Non définie	Artisanale/traditionnel	Exploitation abusive	Bon	Commune

Tableau n°21 : types de forêts et leurs caractéristiques

Types de forêts	Nom	Localisation (village)	Superficie		Espèces dominantes	Etat	Type d'exploitation	Actions de protection/ conservation de la forêt
			Totale	Déboisée				
Classées	Paparah	Paparah	627 ha	Non définie	Acacia senegalensis	Passable	Incontrôlé	Contrat de gestion avec la population
Forêts protégées	Massif GEDEFOR	Bougarila, Konimbabougou	140 ha	Non définie	Acacia senegalensis Combrétum	Passable	Incontrôlé	Surveillance villageoise

Source : Service de Cantonement Forestier

Infrastructures et équipements de communication

Transports

La commune rurale de Liberté Dembaya, de par sa situation géographique recèle des potentialités importantes. Elle est située au bord du fleuve Sénégal et est accessible par voie fluviale pendant la crue.

On peut signaler la présence d'une route bitumée, qui part de Kayes et traverse la commune jusqu'à la frontière du Sénégal. Grâce à sa situation au bord de la route, elle est accessible à tout moment.

En dehors de cette voie bitumée, d'autres voies latéritiques facilitent la communication entre toutes les communautés de la commune. Le transport est très développé dans le chef-lieu de la commune.

Les principales voies de communications sont entre autres :

La route nationale 1 bitumée passant par Kamankolé-Diyala-Bongourou ;

La route nationale 22 bitumée passant par Alahina et Paparah ;

La route régionale battue en terre moderne (Kayes-Niaka-Kobada Banlieue-Sébétou).

Malgré ces multiples atouts, les villages rencontrent d'énormes problèmes liés à l'existence de cette route. Ainsi de multiples accidents sont constatés ; dans le village de Diyala, les accidents ont provoqué beaucoup de pertes d'animaux et de vies humaines. Cela est dû au manque de ralentisseurs et de panneaux à l'entrée des villages, mais aussi au non-respect par les usagers du code de la route. Les pistes rurales sont défectueuses et certaines sont impraticables pendant l'hivernage, leur réparation et leur entretien sont souhaitables.

Télé communication

Le téléphone est accessible dans tous les villages de la commune à travers les réseaux GSM Malitel et Orange. Dans la commune, il n'y a pas encore de radio locale. Cependant toutes les radios de proximité de Kayes sont captées dans presque tous les villages de la commune.

Tableau n°22: les infrastructures socio-économiques

Secteur	Infrastructure/bâtiment	Nombre	Localisation	Etat	Source de financement	Mode de gestion	Observations
Bâtiments socioculturels	Campement	01	Alahina	Bon	Privée	Privée	
	Maison des jeunes	00					
	Stade/terrains de sport	17	Tous les villages	Passable	Commune	Gestion communautaire	
Economie	Magasins de stockage	04	Diyala, Kamankolé, Banzana, Alahina	Bon	BHRM Afrique verte et l'Etat	Gestion directe	
	Boutiques	indéfini	Tous les villages				
	Marchés hebdomadaires/foires	02	Kamankolé, Goundiourou (Wérèda)	Passable	Communauté		
	Marché à bétail	00					
	Marché à volaille	00					
	Abattoir Caire d'abattage	01	Diyala	Bon	Commune/partenaire	Gestion déléguée	
	Fourrière	00					
	Boucherie	01	Kamankolé				
	Artisanat	00					
	Moulins	22	Tous les villages	Bon			
Transport	Auto gare	2	Diyala, Kamankolé	1 bon	Commune/partenaire		1 en mauvais état
	Poste de contrôle	1	Alahina	Bon	Etat	Mixte	

Secteurs secondaire et tertiaire

Eau

L'accès à l'eau potable est insuffisant sur le territoire de la commune malgré le nombre élevé de points d'eau, car certains d'entre eux restent défectueux. Il convient de les réparer, par conséquent les populations sollicitent l'intervention de la collectivité pour les rendre fonctionnels. Des réseaux d'adduction d'eau existent aussi dans la commune.

Tableau n°23 : Cours d'eau permanents et semi-permanents

Nom du cours d'eau	Permanence	Longueur dans la commune ou superficie	Villages riverains	Activités liées/ profits tirés
Fleuve Sénégal	Oui	7 km	Diyala, Kamankolé, Alahina, Danfagabougou	Pêche, maraîchage

Mines et géologie

L'activité minière et géologique se résume à l'exploitation de carrières, aux productions de matériaux de construction (sables graviers, moellons etc.). Ces carrières sont exploitées de façon artisanale avec des moyens rudimentaires. On dénombre une dizaine de carrières répertoriées dans différents villages.

Commerce et artisanat

Le commerce et l'artisanat occupent des places prépondérantes.

Le commerce concerne principalement les produits agricoles et les produits manufacturés courants. Beaucoup d'échanges commerciaux ont lieu dans les marchés de Diyala et Kamankolé. La commune perçoit des recettes issues des taxes du marché.

Parmi les artisans les plus répandus, on compte les forgerons, les tisserands, les menuisiers, les réparateurs de radio, de télévision et moto. L'artisanat demeure majoritairement informel.

Sports-arts et culture

Dans le but de promouvoir l'épanouissement des jeunes des mesures doivent être envisagées pour freiner la déperdition scolaire.

La commune possède une jeunesse très active, conduite par une coordination des jeunes au niveau de Liberté Dembaya. Elle mérite d'être davantage mieux organisée pour pouvoir entretenir cette structure et mieux l'équiper.

Energie

Seul le village de Diyala, de par sa proximité de la ville de Kayes bénéficie de la desserte du réseau d'électricité d'EDM SA. Bongourou est électrifié par une plateforme multifonctionnelle. Des panneaux solaires et des groupes électrogènes existent également chez certains particuliers nantis dans la commune.